

Elisângela Almeida Firmino

La Proximité Linguistique et L'intercompréhension entre le Français et le Portugais

Licenciatura em Estudos Franceses



MAÎTRISE EN ÉTUDES FRANÇAISES

ISE/ 2006

ELISÂNGELA ALMEIDA FIRMINO

La proximité linguistique et l'intercompréhension entre le français et le portugais



Travail scientifique présenté à l'institut Supérieur d'Éducation, pour l'obtention du grade de Maîtrise en Études Françaises, sous la direction de
M. António Francisco Afonseca Martins

LE JURY,

Institut Supérieur D'Education a Praia, _____ 2006

DÉDICACE

A mes parents, *Arlindo Carlos Firmino* et *Angela Almeida Firmino* qui m'ont beaucoup aidé c'est grâce à eux que je fais ma maîtrise.

A mes grands parents, *Leandro et Rosalina*, et mes frères, *Dirce, Nadine, Katia, Romi, Rovi, Arlindo* et *Luis* qui m'ont donné de la force.

A toute ma famille, pour l'aide qu'elle m'a apportée.

A tous mes amis et collègues.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord j'aimerais remercier du fond de mon cœur mon Directeur de recherche, *Antonio Afonseca Martins* (Natal) pour son appui, sa disponibilité, sa patience, sa bonne volonté, et surtout ses connaissances qu'il a partagés avec nous tous. Il s'est montré toujours disponible à m'aider au moment des doutes. Je lui remercie encore parce que c'est lui qui m'a indiqué le thème. Je lui remercie avec gratitude, ce que j'ai aujourd'hui c'est lui qui m'a jeté les fondements pour construire ce long chemin en tant qu'étudiant et professeur.

Mes sincères remerciements s'adressent spécialement :

A Monsieur Paul Mendes, A Monsieur Arlindo Barreto qui m'ont beaucoup aidée en tant que professeurs pour la pratique de la langue française, à travers des activités hors cadre scolaire : Théâtre, chansons, entre autres.

A tous les professeurs de L'ISE, spécialement pour les professeurs du département des langues étrangères, en particulier ceux du Centre d'Etudes Françaises, qui ont contribué pour notre bonne formation.

A tous mes collègues de Formation.

Aux fonctionnaires et responsables de l' Institut Supérieur de l'Education, pour leur appui

. SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
CHAPITRE I	8
1- L'ORIGINE ET L'ÉVOLUTION DES LANGUES	8
1.2-LES LANGUES ROMANES	9
2-DU LATIN AU FRANÇAIS	10
2.1- LES CHANGEMENTS PHONÉTIQUES	12
2.1.2- LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE	13
2.2- LES SUBSTRATS	14
2.3- LE LEXIQUE	15
3- DU LATIN AU PORTUGAIS	16
3.1- DU LATIN AU GALEGO-PORTUGAIS	17
3.1.1-ÉVOLUTION PHONÉTIQUE	17
3.2-LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE	18
3.3- DU GALEGO-PORTUGAIS AU PORTUGAIS	21
3.4- LE LEXIQUE PORTUGAIS RÉVÈLE DES GALLICISMES	23
CHAPITRE II	26
1. LA PROXIMITÉ LINGUISTIQUE	26
2. LES REPRESENTATIONS SOCIALES	28
3. L'INTERCOMPRÉHENSION	30
3.1-L INTERCOMPRÉHENSION LINGUISTIQUE	30
3.2-LA STRUCTURE D'UNE PHRASE	34
3.3-LES ADJECTIFS	35
3.4-LES FORMES VERBALES	37
3.5 - ALTERNANCE CODIQUE	39
3.6-LES EMPRUNTS ET INTERFERENCES	40
3.7- MÉLANGES DES LANGUES	41
4- LES LIMITES DE L'INTERCOMPRÉHENSION	42
4.1--LES FAUX AMIS	45
CHAPITRE III	47
1. APPRENTISSAGE DES LANGUES PROCHES	47
1.2-PROJET DIDACTIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES PROCHES PORTUGAIS ET FRANÇAIS	47
1.2.1-AVANT TOUT IL FAUT SAVOIR SI L'ENSEIGNEMENT DES CES DEUX LANGUES POSE DES PROBLEMES SPECIFIQUES OU SI CET ENSEIGNEMENT EST SIMPLIFIE ?	48
1.2.2-EST-IL QUESTION D'INTERDISCIPLINARITÉ ?	49
1.2.3-LES OBJECTIFS :	50
CONCLUSION	53
BIBLIOGRAPHIE	55
ANNEXES	58

INTRODUCTION

D'abord, pour parler d'une langue, il est nécessaire de connaître son histoire, son origine et son évolution. De ce fait, pour étudier la proximité linguistique existant entre les deux langues : le français et le portugais, nous sommes forcément obligé de savoir l'histoire des ces langues afin de bien faire le rapport qui existent entre elles.

L'intercompréhension entre ces langues sera un autre aspect que nous allons aborder dans ce travail ou nous pouvons remarquer l'importance des langues proches, c'est-à-dire, les langues issues du latin.

L'individu en tant qu'être social, à toujours la nécessité de se communiquer, mais parfois cela devient difficile surtout à cause des différences entre elles, mais cela n'empêche que la compréhension mutuelle soit difficile. Nous nous proposons de montrer que l'intercompréhension peut susciter des inconvénients comme c'est le cas des emprunts, les interférences, l'alternance codique et aussi les mélanges de langues.

La proximité linguistique et l'intercompréhension entre le français et le portugais est le thème de ce mémoire, un thème très vaste, pertinent dans la mesure où il fait partie du quotidien linguistique des enseignants de français qui ont comme langue seconde le portugais et à ceux qui les utilisent mais d'une autre manière. C'est dans cette optique que ce travail est surtout basé avec des exemples pratiques, qui ont été relevé du quotidien de ceux qui sont en contact permanent et direct avec ces langues. Ensuite nous montrerons les faux amis qui sont les mots qui difficulté la compréhension des langues.

L'enseignement\apprentissage d'une langue est aussi une forme de connaissance, d'appropriation de la relation qui existe entre langue et culture. Alors cet apprentissage des langues permet d'appréhender l'identité culturelle dans ces variations à un autre espace, à un autre développement et d'autres modes d'expression du monde. C'est dans cette pensée que nous irons essayer de faire un projet didactique, de façon à inciter l'apprentissage des langues

proches, comme nous savons bien que ces langues ont des proximités, nous partons de l'un pour arriver à l'autre.

La finalité de ce mémoire est de montrer la relation entre ces langues (le français et le portugais), de leur comparer en trouvant les ressemblances et différences. La possibilité de compréhension d'une langue et autre peut être possible ou non, dépendant du cas précis par exemple pour ; la nécessité ; le besoin ; l'obligation... Alors si nous avons la volonté d'apprendre une langue, tout est possible. Il y a des individus qui comprennent ces langues sans les parler et par contre il y a d'autres qui parlent ces langues mais ils ne savent pas les écrire.

Nous nous attacherons, pour finir, à montrer quel est l'impact que ce thème peut répercuter dans notre société. D'une certaine façon nous pouvons partir du fait que ces langues sont des langues sœurs et delà nous pouvons prendre les points communs pour les comprendre.

CHAPITRE I

1- L'ORIGINE ET L'ÉVOLUTION DES LANGUES

D'abord, le latin comme toutes les langues, a évolué lentement au cours de son histoire, avec l'influence d'autres idiomes ; le gaulois (à la suite des invasions gauloises du IV^e siècle avant J.C), l'étrusque (non indo-européen) et principalement le grec, parce qu'il s'est pénétré dans la civilisation latine dans tous les domaines. Sa pénétration n'a pas affecté le seul milieu des lettres. Le grec était aussi la langue maternelle des techniciens et commerçants, de la majorité des esclaves amenés à Rome à la suite de la conquête.

Il y a le latin littéraire qui était le latin que nous utilisons dans quelques textes littéraires (dans les comédies, les satires, les traductions de la Bible). Ce latin a survécu jusqu'à nos jours, en gardant à peu près, sa forme classique. En outre, il y avait un latin de la conversation quotidienne c'est-à-dire le latin vulgaire ou populaire. Le latin a donné naissance à des langues filles, certaines d'entre elles ont continué à prospérer et d'autres ont disparu. Et ces langues nous les avons appelées langues romanes.

Les langues romanes sont issues du latin vulgaire qui coexiste avec le latin classique et les parlers (du grec, de l'espagnol, de l'italien etc.). La langue vulgaire s'est modifiée plus vite que la langue littéraire, d'autre part dans les pays conquis elle a été importée par les commerçants, les soldats, les fonctionnaires, puis les missionnaires chrétiens, elle a subi, au contact des dialectes locaux, une différenciation assimilable à celle de l'indo-européen au cours du 2^e millénaire. C'est ainsi que sont nées les langues romanes : Italien, Français, Portugais, Romanche, Roumain, Provençal, Espagnol. Ces langues se distinguent entre elles tant au niveau des sons, des structures syntaxiques, de la morphologie et du lexique.

Au début de la civilisation, la seule langue était la langue latine. Le langage des populations n'était pas unifié, ni fixé.

Une ligne «La Rochelle Grenoble» divise le territoire en deux : au nord il y a la langue d'oïl et au sud la langue d'oc. Les premières œuvres littéraires sont écrites en langue d'oïl : anglo-normand, champenois ou picard. La langue d'oc est restée plus proche du latin. Le serment de Strasbourg c'est le 1^{er} document possédé en roman prononcé par Louis le Germanique en 842. Il est l'un des textes les plus importants des origines linguistiques du français.

Au long des siècles le latin est évolué lentement, mais avec les contacts à d'autres langues. C'est ainsi que les langues romanes sont nées.

1.2-LES LANGUES ROMANES

Les langues romanes présentent des points communs mais elles sont différentes les unes des autres. Les populations et les langues préexistantes à la diffusion du latin, n'étaient pas les mêmes et elles avaient donc leurs caractéristiques propres, leur culture et leur langue respectives.

Les langues romanes sont donc des langues sœurs et présentent bien entendu entre elles, plus d'affinités qu'avec les autres langues indo-européennes.

Pour mieux comprendre l'évolution du français qui est issu du latin, nous irons voir dans le point suivant le long chemin que cette langue a construit.

2-DU LATIN AU FRANÇAIS

La langue française s'est construite au long de l'histoire avec la rencontre des peuples, des guerres et des alliances, d'échanges commerciaux. Ses échanges commerciaux ont amené à la langue française de nouveaux mots. Dès l'an 200, les francs, qui viennent de Germanie, détruisent la gaule romaine. Ils ont adopté le langage des vaincus en y associant quelques dizaines de mots comme par exemple :

- pottus qui devient pot
- suppa qui devient soupe.

- Les sarrasins ont aussi laissé quelques mots arabes. Les mots arabes représentent près de 5,1% de la langue française.

Les Aztèques ont aussi laissé leur marque :

- tomati qui devient tomate
- ayacoti qui devient haricot

Les Néerlandais ont donné leur contribution :

Le mot boek qui donne bouquin

De la Bulgarie nous avons le mot yaourt.

De l'Allemand nous rencontrons environ 200 mots comme par exemple : accordéon, bière, bivouac, blocus, bretelle, chenapan, choucroute, cible.

De l'Italien il y a d'autres mots :

Exemple : balcon, banque, bouffon, canon, concerto, confetti, escadron, faillite, fresque, graffiti, opéra, pittoresque, soldat etc.

De l'Espagnol nous retrouvons quelques mots tels que : banane. Bizarre, camarade, casque, cédille, chocolat, maïs, matamore, moustique etc.

L'anglais, pour son tour, a donné et donne encore actuellement des dizaines de nouveaux vocables : knife-canon ; bat-bateau ; barma, bifteck, box, budget, car, casting, match, punch, rail, raout, record, rosbif, sandwich, sketch, software, stock, string, toast, tunnel entre autres. Le vocabulaire français s'est enrichi au long des années à travers d'échanges commerciaux.

Le français tire son origine du francien- dialecte de l'île de France. La langue d'oïl a évolué en différents langages locaux tels que : l'anglo-normand en Normandie, le picard , la somme, le champenois, autour de Troyes et Reims et le Wallon, que nous parlions dans une partie de la Belgique du sud. Les normands conquièrent l'Italie du sud et la Sicile ; le français se parle jusqu'en Hongrie et en Angleterre où il devient la deuxième langue officielle.

Tableau de l'évolution du verbe chanter du latin au français :

Tableau n°1

	Latin	Ancien français	Français moderne
1ere singulier	Canto	Chant\chante	Je chante
2ème	Cantas	chantes	Tu chantes
3ème	Cantat	chante	Il\elle chante
1ere pluriel	cantamus	chantons	Nous chantons
2ème pluriel	Cantatis	chantons	Vous chantez
3ème pluriel	Cantant	chantent	Ils\elles chantent

1ere singulier- nominativo

2ème singulier- vocatif

3ème singulier- acusatif

1ere personne pluriel-génitif

2ème personne pluriel-datif

3ème personne pluriel- ablatif

Exemple : Cloelia tiberium trannaut

Cloelia- sujet nom

Tiberium- c.o.d complément d'objet direct

Trannaut –verbe

Le français peu à peu transforme son lexique avec des mots qu'il a acquis au long de l'histoire des langues, pourtant ces sont les changements et les évolutions phonétiques les aspects les plus importants dans l'histoire des langues.

2.1- LES CHANGEMENTS PHONÉTIQUES

Il y a plusieurs voyelles accentuées diphtonguées du latin. Le français a perdu toutes ses diphtongues, parce qu'elles se sont modifiées par une semi-consonne par exemple :

Tableau n°2

Latin	Français ancien	Français actuel
Cor	[kuor] \ [kuoer]	[kœr]
mare	[maɛr]	[mɛr]

Modification d'une consonne

Les consonnes k et le g se sont palatalisés devant [e] et [i]

[k] devient la sifflante [s], [g] devient la chuintante [ʃ].

Par exemple :

Cinerem [ki-]- cendre [s]

Argentum[g]- argent [ʃ]

Disparition d'une consonne

Quand il y a une consonne qui est placée entre deux voyelles, la consonne disparaît.

Exemple :

Mutare, muer

Videre-voir

2.1.2- LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE

La phonétique historique s'occupe de l'évolution des langues du point de vue de leur prononciation. Une transformation qui est difficile à reconstituer mais qui est responsable de l'ouvrage d'une étude formelle de l'ancien français. Les voyelles et les consonnes placées dans des conditions particulières se sont atténuées, puis effacées ou au contraire, renforcées et modifiées.

Le Serment de Strasbourg est le premier document possédé en roman prononcé par Louis le Germanique en 842. Ils sont l'un des textes les plus importants des origines linguistiques du français mais aussi des origines linguistique de l'Europe politique. En 842 Charles le Chauve, roi de France et Louis, roi de Germanie, s'étant donné rendez-vous à Strasbourg renouvelèrent leur alliance contre leur frère Lothaine, roi d'Italie et de Lorraine. Au milieu de leurs armées réunies, ils prononcèrent à haute voix le serment par lequel ils confirmaient ce traité. Charles le Chauve s'exprima en langue tudesque (francique) afin d'être compris par les soldats de son frère. Louis, pour être entendu des français occidentaux, répéta le même serment en langue romane.

Les Serments de Strasbourg sont les plus anciens monuments de l'idiome naissant qui devait devenir la langue française. Les Serments de Strasbourg marquent aussi un tournant dans l'évolution phonétique culturelle et linguistique.

2.2- LES SUBSTRATS

L'ancien français a hérité de formes nominales fléchies, organisées en paradigmes au sein d'un système de déclinaisons encore assez bien représenté dans la langue littéraire jusqu'à la fin du XIIIe. Mais les modèles du latin classique avaient subi, en langue vulgaire, une simplification fortement réductrice qui a ramené le jeu complexe des désinences casuelles à une opposition binaire entre les fonctions sujet et régime.

Exemples des substantifs féminins :

Filia- filiam>fille –

Filiam-filias>fille – accusatif singulier

Mater, nominatif, matrem, accusatif> mère

Matres>mères

2.3- LE LEXIQUE

Pendant la période du moyen français, d'autres mots furent empruntés au latin sans qu'ils aient un homonyme.

Tableau n° 3

Etymologie des mots	Evolution phonétique	Emprunt savant
totalis	entier	intègre
Fragilis	frêle	fragile
Pensare	peser	penser
Parabola	parole	parabole
rapidus	rade	rapide ¹

Ils concernent essentiellement un vocabulaire compliqué : cartilage, césure, dividende, exact, exorde, inversion, membrane, préfecture, progression, quotidien, secteur, etc. par la suite, il y eut aussi des emprunts au grec : épiderme, épithète, hexagone, hygiène, hyperbole etc.

Comme nous avons vu dernièrement l'évolution de la langue française dès le début de sa formation, nous irons voir aussi l'évolution de la langue portugaise, à partir du latin jusqu'à le portugais moderne.

¹ DUBOIS, J., 1998, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Larousse.

3- DU LATIN AU PORTUGAIS

Le portugais est extrêmement complexe dans sa composition parce qu'il résulte d'un travail très ancien d'élaboration et de sélection dont les principes se situent au-delà de l'époque où le portugais se manifestait comme un instrument littéraire, dans les premiers documents écrits. La langue portugaise est parlée, comme langue officielle par des habitants de quatre continents. Dans l'Afrique, l'Amérique, et dans l'Asie. Il existe aujourd'hui des langues créoles formées à partir de la langue portugaise.

Le portugais est le fruit de l'expansion et de la fragmentation de la langue parlée dans l'empire romain : le latin vulgaire.

Dans l'année 218 a.v.J.C les romains sont arrivés à la péninsule. Cette arrivée constituait un des épisodes de la 2^{ème} guerre punique. Les romains ont gagné la guerre (guerre contre les carthaginois) et ils ont conquis le pays.

Tout le peuple de la péninsule avec l'exception des basques a adopté le latin comme langue.

Initialement la péninsule était divisée en deux provinces : l'hispania citérieure (région nord-est) et l'hispania ultérieure (la région sud-est). En 27a.j Auguste divise l'hispania ultérieure en deux provinces : la Lusitania au nord et postérieure (entre 7 a.j et 2 a.j), la Lusitania située au nord du Douro, appelée «Gallaecia» gaulois.

En 711 les musulmans envahissaient et ont conquis la péninsule Ibérique de la «Lusitania» et de la «Gallaecia». Les musulmans étaient des arabes et des berbères du Maghreb. L'Islam était leur religion et l'arabe était leur langue. Ils ont dominé les peuples de la péninsule Ibérique en imposant leur culture. Avec l'envahissement et les contacts des peuples deux langues ont été formées : le «galego-portugais», et le «catalan».

Peu à peu le galego-portugais domine presque tout le territoire portugais. Le galego-portugais fut une des langues utilisés au Portugal, et en Espagne c'était la deuxième langue, mais seulement utilisée par les littéraires. De 1580 à 1640 l'Espagne dominait le Portugal à partir du XVIII siècle le galego arrête de coexister avec le portugais.

3.1- DU LATIN AU GALEGO-PORTUGAIS

3.1.1-ÉVOLUTION PHONÉTIQUE

Jusqu'à la fin de la période impériale, le latin parlé dans l'ouest de la péninsule Ibérique a connu beaucoup d'évolutions.

L'accent tonique se généralise un accent d'intensité et cette position est déterminée de façon automatique.

Quand une action contraire entre dans le jeu, l'accentuation reste de la même façon qu'en galego-portugais et en portugais contemporain. Dans le latin impérial c'est la syllabe qui porte l'accent défini par les règles suivantes :

- a) les mots de deux syllabes l'accent retombe dans la 1ere syllabe

Exemple : septem>port.sete

Dátum>portu dado

- b) les mots de trois syllabes ou l'accent retombe sur l'avant dernière syllabe si cela est long.

Exemple: amicum>amigo

Capillum> cabelo

L'accent retombe sur l'avant d'avant-dernier si l'avant-dernier est brève.

Exemple : arbōrem àrvore

Hóminem- homem

Quindecim- quinze.

Le latin classique possède cinq timbres vocaliques ayant une voyelle brève et une longue pour chaque timbre, c'est-à-dire un total de dix phonèmes. Les brèves étaient toujours plus ouvertes que les longues.

Tableau n° 4

Latin classique	Latin vulgaire	Galego-portugais	castillan	français
Aculum	Oclu	Olho	Ojo	Oie
Auricula	Oricla	Orelha	Oreja	Oreille
Vetulum	Veclu	Velho	Viejo	Vieil ²

Nous pouvons voir l'évolution de ces groupes par exemple : cl ; ex. : oclu (oculum). Dans cette position, c est prononcé comme [k], qui passe à yod ([y]) : oclu > oylo. Cette évolution est commune à tous les parlers hispaniques. En galego-portugais [-y] passe à [lh] palatal, en castellan passe [dž], écrit en j, et en français passe à [i].

3.2-LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE

Tableau n°5

Latin	Portugais	Français
Luna	Lua	Lune
Venire	Vir	Venir
Fine	Fim	Fin

² MAIA, C.A, 1005, *Historia da língua Portuguesa*, Coimbra, p.12

Bonem	Bom	bon
-------	-----	-----

Le /n/ intervocalique disparaît en portugais

Colorem	Cor	Couleur
Caelum	Céu	Ciel
Pedem	Pé	Pied

Le /l/ et le /d/ intervocaliques disparaissent en portugais

Tableau n°6

Clavem	Chave	Clef
Flamam	Chama	Flamme
Planum	Chão	Plain(e)
Clavum	Cravo	Clou
Plagiam	Praia	Plage
Placére	Prazer	Plaisir
Blank	Branco	Blanc ³

Au long de l'évolution phonétique nous pouvons voir différents phénomènes comme par exemple : l'amuïssement, la sonorisation, et la palatalisation.

L'Amuïssement des voyelles finales devant s et t :

A l'exception de e (quelle qu'en soit l'origine), les voyelles finales des paroxytons s'amuïssent devant s et t. Ces consonnes étant des marques désinentielles, le fait a d'importantes conséquences morphologiques :

MŪROS > m[^]urs > ...murs (PLACET) > plaś'et > plaiśt > plaist.

Ensuite nous avons un autre phénomène qui est la sonorisation ; quand une consonne sourde se trouve à l'intervocalique, nous sommes en face de la situation suivante ; vibrations des cordes vocales + non vibration + vibration. Il faut donc une précision neutro - vasculaire importante pour déclencher, bloquer et redéclencher et ces vibrations ont un temps très court.

³ BARROS, C., 2005, *La proximité linguistique : le cas des langues romanes*, Praia

Finalement nous retrouvons un autre phénomène qui est la palatalisation d'une consonne occlusive ou spirante, alors c'est l'effet d'un renforcement articulaire, se traduisant évidemment par une élévation de la langue ; plus ce renforcement sera énergique, plus cette élévation tendra à s'effectuer à l'endroit le plus élevé, qui est sensiblement à l'aplomb vertical du lieu d'articulation. La palatalisation comporte un double déplacement 1° vertical et 2° horizontal.

3.3- DU GALEGO-PORTUGAIS AU PORTUGAIS

C'est en 1350 que l'école littéraire Galego-portugais se sépare du galego et elle devient la langue d'un pays dont la capitale est Lisbonne et l'arbre Lisbonne- Coimbra passait à se former le centre du domaine de la langue portugaise. C'est à partir de cette région, que le portugais moderne se constituait, loin de galiza (Espagne).

C'est possible déterminer au long de l'histoire l'évolution de la langue portugaise ; certains spécialistes distinguent que l'évolution de la langue portugaise jusqu'à nos jours a deux grandes périodes : une période « ancienne » qui va jusqu'à Camões (siècle XVI) et une période « moderne ». Mais d'autres ont divisé cette évolution au long de l'histoire- moyen âge, renaissance, temps modernes- ou dans les écoles littéraires. Le langage de Camões dans «*Os Lusíadas*» fut le portugais classique.

Pour arriver à cette phase le portugais a eu du XIVe au XVIe siècle, une série de transformations qui ont en effet fixé la morphologie et la syntaxe. La morphologie du nom et de l'adjectif absorbe les conséquences des évolutions phonétiques ; le féminin des adjectifs en « *aõ* » ex : « *são* », féminin « *sã* ». Ainsi que l'orthographe archaïque les massacre certaines fois, dès 1500. Et c'est aussi ce qui se passait avec les pluriels des substantifs et adjectifs en « *l* » ex : « *sol* », pluriel « *sois* » « *cruel* », « *crueis* ».

Au long des découvertes, c'est dans le vocabulaire que les conséquences se sont révélées plus importantes. Le portugais européen avait reçu de l'Afrique et de l'Asie, et après du Brésil un certain nombre des mots exotiques. Il avait une nouvelle injection de mots arabes, venus de l'Afrique du nord, de l'Afrique de lest comme par exemple : « *cafila*, *almadia*, *moução-moncao* ».

Nous avons rencontré aussi des mots d'origine chinoise qui ont été acquis au long des découvertes au bien ces sont les conséquences des découvertes ;

« Bada, champana, jangada, varela ; du chinois « junco » certains des ces vocabulaires résultent de croisement complexes, comme exemple ; « mandarin, mot malais qui vient elle-même du sanscrit et contamine pour les portugais « mandar ».

Pour la morphologie et la syntaxe, à la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle c'était la transition du portugais classique au portugais moderne ou contemporain.

Le vocabulaire portugais s'est enrichi comme les autres langues européennes, elle a fait recours à de racines gréco-latines ; « automóvel, autocarro, televisão... » La langue continuait à créer des termes érudits ; ex : « artigo (forme à demi érudite), artículo, artelho... »

Nous pouvons voir que au cours des années que la langue portugaise a empruntés des mots à la langue française. Les emprunts aux langues européennes ont été et continue à être nombreux. Ils sont essentiellement d'origine française ; « *chefe, bone, blusa, rouge, blindar, camuflagem, vitrina, chique...* » C'est la transposition du français.

3.4- LE LEXIQUE PORTUGAIS RÉVÈLE DES GALLICISMES

Cet ainsi que le vocabulaire portugais s'est enrichi avec des emprunts demandés à d'autres langues proches comme distantes ;

Tableau n°7

Portugais	Français
<i>Chapeu</i>	<i>Chapeau</i>
<i>Chefe</i>	<i>Chef</i>
<i>Boné</i>	<i>Bonnet</i>
<i>Blusa</i>	<i>Blouse</i>
<i>Abandonar</i>	<i>Abandonner</i>
<i>Envelope</i>	<i>Enveloppe</i>
<i>Montra</i>	<i>Montre</i>
<i>Charrua</i>	<i>Charrue</i>
<i>Jóia</i>	<i>Bijou</i>
<i>Atelier</i>	<i>Atelier</i>
<i>Bonbon</i>	<i>Bonbon</i>
<i>Creche</i>	<i>Crèche</i>
<i>Croché</i>	<i>Crochet</i>
<i>Matinée</i>	<i>Matinée</i>
<i>Frisa</i>	<i>Frise</i>
<i>Chale</i>	<i>Châle</i>
<i>Silhueta</i>	<i>Silhouette</i>
<i>Massacre</i>	<i>Massacre</i>
<i>Renome</i>	<i>Renom</i>
<i>Camuflar</i>	<i>Camoufler</i>
<i>Apartamento</i>	<i>Appartement</i>
<i>Restaurante</i>	<i>Restaurant</i>

L'un des textes que nous pouvons découvrir la proximité existant entre le portugais et le français c'est dans notre père mais avant tout il faut voir le notre père en latin qui est l'origine de ces langues ; Notre père en latin, en portugais ancien et en portugais contemporain. Avec le notre père nous pouvons voir les changements qu'une langue peut soutenir au cours des années.

Pater noster latin

Pater noster qui es in caelis

Santificatur nomen tuum

Adveniat regnum tuum

Fiat voluntas tua

Sicut in caelo et in terra

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie

Et dimitte nobis debita nostra

Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris

Et ne nos inducas in tentationem

Sed libera nos a malo

Biblia Vulgata latina⁴

Padre nosso traduction du siècle XV

Padre nosso o qual es em o ceo

O teu nome seja exalçado e glorioso sobre

Todallas cousas

Que ajamos parte em teu regno

Seja cumprida a tua voõtade

Em terra como he em os ceos

Outorganos oge o pam que a nos he proveytoso

Em cada dia huu dia

Perdoanos os males que fezemos

Como nos perdoamos aos que nos errarom

⁴ O tempo da língua, Instituto Camões, s/d p.20

Que nom sejamos per tenptaçom vencidos

Nem mudados

*Livranos do mal*⁵

Pai-nosso tradução do século XX

Pai-nosso que estais no céu

Santificado seja o vosso nome

Venha a nós o vosso reino

Seja feita a vossa vontade

Assim na terra como no céu

O pão-nosso de cada dia nos dê hoje

Perdoai-nos as nossas ofensas

Assim como nós perdoamos a quem

Nos tem ofendido

E não nos deixeis cair em tentação

*Mas livrai-nos do mal*⁶

Notre père en français ;

Notre père qui es aux cieux !

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne ;

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux

Qui nous ont offensés

Ne nous laisse pas entrer dans la tentation mais délivre-nous du Malin.

Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles.

Le règne, la puissance et la gloire !⁷

⁵ *O tempo da língua*, ibidem.

⁶ Id., ibid.

⁷ *La Sainte BIBLE*, 1978, Société Biblique Française, Paris, p 1004.

CHAPITRE II

1. LA PROXIMITÉ LINGUISTIQUE

Quand nous parlons de proximité linguistique, dans ce cas entre le portugais et le français, avant tout, il faut parler de langues romanes, les langues issues du latin. Les romanistes ont fondé, vers la fin du XIXe siècle, les études romanes, domaine de la romanistique, et en particulier la grammaire comparée des langues romanes. Nous avons aussi appliqué les termes de roman et préroman aux états intermédiaires dont nous supposons l'existence entre le latin et les langues parlées dans les pays civilisées par Rome, la Romania.

Quelles sont les langues qui font partie de la famille romane ?

- portugais
- le français
- l'italien
- l'espagnol
- le roumain et ainsi d'autres langues.

Les langues héritières du latin ont des points communs qui pourront justifier le fait qu'elles sont appelées des langues romanes : au niveau lexical- CABALLU-CHEVAL-CAVALO

Au niveau morphologique- Pré-natal, prénatal, indisponible-indisponível,

Au niveau syntaxique- je vais à la plage- eu vou à praia. Ces ressemblances entre le français et le portugais apparaissent clairement à la lecture du journal, ou encore quand on entend les informations à la radio. La langue portugaise est proche du français, elles ne se confondent pas et elles se distinguent soit par les ressemblances soit par les différences existantes. Par exemple les faux amis suivants : pourtant- no entanto, portanto- donc.

Dans ce travail nous avons insisté sur la proximité entre deux langues, le portugais et le français. Parmi ces deux langues romanes, il y a des aspects (phénomènes linguistiques) qui sont proches et d'autres qui sont un peu éloignés (au niveau phonétique, syntaxique, lexical et morphologique). Pour ce qui est de la facilité, si certaines enquêtes précisent quels sont les domaines dans lesquels le français est simple, sans pour autant expliquer pourquoi, il y en a d'autres qui ajoutent les raisons. Pour les premiers, quand ils disent que :

« *Le français est plus simple à comprendre* »,

« *Plus simple* », « *plus facile à comprendre et à écrire* », « *il y a des mots simples*, la prononciation est facile et je comprends mieux les règles grammaticales », ils ne font pas ouvertement référence à la langue portugaise mais on peut considérer qu'inconsciemment ils font un rapprochement entre ces deux langues car ils ont des habitudes linguistiques par rapport auxquelles ils se situent pour pouvoir déterminer le degré de facilité d'autres langues. Ce rapprochement devient explicite lorsque des lycéens constatent qu'il y a une proximité entre le portugais et le français.

« *Il est proche du portugais et plus facile à comprendre* »

« *Il est plus simple, ses mots se ressemblent plus au portugais et ont parfois le même sens* »,

« *Il est plus compréhensible et se ressemble plus avec notre langue officielle* »

Cette proximité linguistique a été perçue par quelques uns après avoir commencé l'apprentissage de la langue française, langue proche du portugais, la proximité existant à des niveaux grammatical, lexical ou phonétique.

Comme nous savons bien le français et le portugais sont des langues proches. A partir de cette proximité existant entre elles, nous retrouvons des mots qui ont le même lexique et aussi le même sens.

Il y a des mots que nous écrivons presque de la même façon et qui ont le même sens :
 Dans les mots suivants :

Tableau n°8

Portugais	Français
Partir	Partir
Banana	Banane
Abandonada	Abandonné
Café	Café
Dente	Dent
Gás	Gaz
Explicar	Expliquer
Professeur	Professor

Pour mieux comprendre une langue il faut avoir une bonne représentation. Si la représentation est positive alors le processus d'enseignement/apprentissage est favorable.

2. LES REPRESENTATIONS SOCIALES

Les représentations sont directement liées aux contacts des langues. Qu'est-ce que nous entendons pour représentations sociales ? Ces sont des préjugés, des préjugés par rapport à des connaissances, des images ou des attentes par rapport à l'univers de la langue en vigueur. Alors les représentations peuvent aider le processus d'enseignement/apprentissage ou au contraire peut constituer un obstacle.

« Il faut donc se débarrasser de cette image, en évitant de voir le français et le portugais comme les langues des colonisateurs »⁸. Alors quelle sera l'image de ces deux langues dans la société capverdienne ? Selon l'enquête, les apprenants lusophones ont des images positives, la majorité dit que « *la langue portugaise est notre langue officielle* ». Pour ces apprenants la langue portugaise est seulement leur langue officielle. « *On apprend cette langue parce qu'elle est une discipline scolaire* » ; le portugais est obligatoire donc il est présent dès le début de l'apprentissage, les apprenants n'ont pas de choix contrairement pour le français et l'anglais. En ce qui concerne la lecture, la compréhension des textes, ce sont les activités qu'ils préfèrent le plus parce qu'ils ont la liberté d'exprimer leurs sentiments, de lire, de donner leurs opinions, par contre ils n'aiment pas la grammaire. Certains élèves disent « *quand monsieur\madame nous enseigne la grammaire, je ne comprend rien, la façon qu'il explique...* »

La cause c'est comment les enseignants expliquent certaines règles de la grammaire, c'est-à-dire de façon explicite, ces sont les méthodologies que nous devons changer. Il faut trouver des méthodes capables de motiver les apprenants, des nouvelles méthodes afin d'amener les apprenants à avoir une bonne image des langues soit le français, soit le portugais.

Comprendre plusieurs langues c'est avoir la capacité, la sensibilité de les distinguer sans savoir s'ils sont proches ou non. Le point qui suit nous montre la compréhension linguistique.

⁸ *L'enseignement réciproque du français et du portugais en Afrique Occidentale*, Actes du colloque international, Dakar, 6 et 7 décembre 2004, page 158.

3. L'INTERCOMPRÉHENSION

3.1-L'INTERCOMPRÉHENSION LINGUISTIQUE

L'intercompréhension linguistique c'est comprendre plusieurs langues sans les parler. C'est un processus centré surtout sur la compréhension entre les langues proches, comme c'est le cas du français et du portugais :

Ce processus naturel est surtout basé sur :

- Compréhension non production,
- Compétence partielle,
- Langues proches ou différentes.

L'apprentissage de l'intercompréhension est un parcours centré sur l'apprenant qui se base sur :

- une connaissance imparfaite
- les convergences linguistiques
- une sensibilité positive (confiance envers les capacités de compréhension de l'individu)

Un des facteur indispensable pour l'intercompréhension des langues, dans ce cas précis du portugais et du français, ce sont surtout les ressemblances existants entre ces langues. Comme ces langues sont proches, sont issues du latin, il faut connaître un peu chacune d'elles pour comprendre celles qui ne sont pas notre langue maternelle. En outre, sans avoir une notion quelconque de certaines de ces langues romanes, nous pouvons détecter des ressemblances entre elles, et donc comprendre un minimum d'un message dans une de ces langues que nous ne maîtrisons pas, en profitant des inférences que nous pouvons faire entre elles. Par contre, il y a des différences pour un certain nombre de mots en français, dont la prononciation ne correspond pas à la graphie, ce qui est dû à la fixation de la langue écrite et à l'évolution normale de la prononciation, par exemple les consonnes muettes. En ce qui concerne ces dernières, surtout en position finale de mots, leur traitement par rapport à celles

du portugais peut induire en erreur de prononciation mais ne favorisent pas l'incompréhension.

Prenons le scénario suivant :

Un portugais rencontre un français. Dans quelle langue parlent-ils?

Au mieux, après un consentement mutuel, en portugais ou en français, au pire, puisque l'un et l'autre sont linguistiquement parents, chacun en sa langue, avec les spécificités qu'une communication de ce genre entraîne.

L'intercompréhension permet au portugais de s'exprimer dans sa langue en étant compris par le français, tandis que le français parle sa langue et comprend le portugais.

Comme ces deux langues sont issues du latin, elles sont linguistiquement parentes, et l'intercompréhension sera inévitable. Par contre, il n'aura pas de communication si un locuteur portugais ne connaît que le portugais, ou un locuteur français ne connaît que sa langue maternelle. Cela est évident, Pourquoi ? Comme ces deux langues sont proches, il y a des ressemblances et des différences et cela sera difficile d'avoir une communication effective.

Dans le premier cas, le portugais comprend parfaitement le français et vice-versa.

_ L.F : «Où est-ce que tu habites ?

_ L.P⁹ : « *Eu moro no Algarve.* »

Dans le second cas, celui par exemple d'un locuteur analphabète qui parle seulement la langue maternelle (le créole, par exemple) et qui comprend un petit peu le portugais à l'oral, à la rencontre avec un locuteur français :

_ «L.F.¹⁰ bonjour monsieur, vous pourriez me dire où se trouve la poste ?

_ L.C.¹¹ *post de luz ?* »

_ L.F. ?

_ L.C. ?

Dans ce cas nous pouvons voir qu'il n'y a pas d'intercompréhension total entre le LF et le LC. Le mot poste pour le LC signifie *poste electricidade* – un poteau électrique -, ou *posto policial* – un commissariat et le LF veut savoir où se trouve la poste - os *correios*.

⁹ Locuteur portugais

¹⁰ Locuteur français

¹¹ Locuteur créole

Comme nous avons remarqué dans l'exemple au dessus, au moment de la communication il y a des facteurs qui empêchent une compréhension globale, parce que ces deux langues en vigueur sont proches mais nous retrouvons des différences.

La langue portugaise ressemble au français, mais les ressemblances sont fréquemment «cachées» par les terminaisons des mots ou par des règles grammaticales inhérentes à chacune.

Dans les formes verbales nous rencontrons quelques différences :

Pour repérer une forme verbale le locuteur lusophone n'a pas besoin de chercher le pronom sujet en portugais comme c'est le cas en français, car les terminaisons sont suffisantes en portugais. Le pronom sujet est facultatif et il est très souvent absent. Par exemple : le mot «cantamos», la marque- «mos» est suffisante pour indiquer la 1^{ère} personne du pluriel, alors qu'en français, la marque -«ons» dans «nous chantons» n'est pas suffisante, elle est obligatoirement accompagnée du sujet «nous».

Exemple : Nous chantons... Cantamos uma canção.

Nous pouvons remarquer qu'il y a des différences au niveau des règles grammaticales en ce qui concerne l'emploi des pronoms sujets dans les deux langues le système nominal présente de nombreuses ressemblances lexicales et aussi au niveau de l'emploi de l'article indéfini, qui précèdent les substantifs, comme nous le constatons dans les tableaux suivants :

Pour les mots masculins ; les noms qui désignent les hommes ou les animaux ;

Tableau n°9

Portugais	Français
«um homem»	«un homme»
« um pequeno rapaz»	«un petit garçon»
«um cão»	«un chien»
«um gato»	«un chat»

Les féminins

Tableau n°10

Portugais	Français
«uma mulher»	«une femme»
« uma cadela»	«une chienne»
«uma gata»	«une chatte»

Certains noms en français n'ont pas de féminin ;

Un auteur, compositeur, architecte, chef, chirurgien, écrivain, ingénieur, témoin, juge, magistrat, médecin, sculpteur, etc.

Dans les mots suivants nous découvrons que le féminin est un nom différent :

Tableau n°11

Un homme	Une femme
Un oncle	Une tante
Un neveu	Une nièce
Un cheval	Une jument

Le féminin, dans ces deux langues, présente une différence qui est due à l'évolution phonétique que chacune d'elles a connue au long de leur histoire. En portugais le féminin est généralement formée par l'ajout de *a* à la forme du masculin alors qu'en français nous rencontrerons le *e* caduc, comme par exemple :

Tableau n°12

Français		Portugais	
Un ami	Une amie	Um amigo	Uma amiga
Un employé	Une employée	Um empregado	Uma empregada
Un inconnu	Une inconnue	Um conhecido	Uma conhecida
Un rival	Une rivale	Um estrangeiro	Uma estrangeira

Mais nous tenons considérablement des mots qui sont terminés par –e au masculin comme au féminin, et c'est le déterminant qui indique le genre : un/une artiste, le/la libraire, mon/ma camarade...

Il y a certains mots en français qui sont féminin mais en portugais sont masculin
O mar- la mer, a personagem – le personnage, a viagem – le voyage, o banco- la banque...

Cette différence de genre montre la proximité linguistique entre ces deux langues et n'empêchent pas l'intercompréhension entre les deux, ce qui est un facteur à être exploité dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

Cette proximité linguistique et l'intercompréhension nous allons les rencontrer aussi au niveau d'une phrase, comme nous pouvons les constater par la suite.

3.2-LA STRUCTURE D'UNE PHRASE

Nous pouvons percevoir que pour les substantifs il y a des rapports et des dissemblances qui montrent la proximité linguistique entre ces deux langues. Alors dans la structure d'une phrase simple en français, et en portugais, la structure est à peu près identique, ce qui est un élément indispensable qui permettra l'intercompréhension entre ces langues.

Voyons l'exemple suivant :

Sujet- «sujeito»

Verbe- «verbo»

Complément (direct ou indirect)- «complemento directo ou indirecto»

Le sujet dans la phrase est important pour le portugais et pour le français, si nous tenons en compte qu'en portugais le pronom personnel n'est pas obligatoire comme en français.

«*Je vais à la plage*», «*vou à praia*».

En ce qui concerne les prépositions nous pouvons discerner que entre ces deux langues il y a des ressemblances d'emploi, ce qui encourage l'intercompréhension, comme nous pouvons le constater par la suite :

Il existe des prépositions en français qui servent à indiquer le temps et le lieu comme en portugais :

Tableau n°13

Français	Portugais
A	«a » (lieu)
Après	«depois » (temps et lieu)
Avant	«antes » (temps et lieu)
Dans	«em» (lieu)
De	«de» (lieu)
Depuis	«desde»
Derrière	«atràs» (lieu)
Devant	«em frente de...» (lieu)

Des signes qui démontrent la proximité et obligatoirement l'intercompréhension entre ces langues proches, peuvent nous les rencontrer dans d'autres domaines de la grammaire ? Nous allons essayer d'éclaircir cet aspect dans le point suivant.

3.3-LES ADJECTIFS

La formation des adjectifs féminins en français se forment en ajoutant en –e
Un ciel bleu – une mer bleue

Si les mots terminent en e- les formes pour le masculin et le féminin sont identiques :

Rouge, calme, tranquille, jeune, propre, agréable, facile, difficile, solide, utile, jaune, etc. Ce sont les adjectifs uniformes ou épiciens, qui ont une seule forme pour le masculin et le féminin alors c'est le déterminant qui indique le genre.

En portugais il y a aussi des adjectifs qui restent de la même façon ; Exemple : doce, alegre, maior, grande, jovem, difícil, fácil, agradável, hipócrita, homicida, indígena, virgem, infiel...

Nous rencontrons aussi, en français, des adjectifs qui sont épiciens, dont les formes écrites sont différentes, car nous suivons la règle de la formation du féminin, et non pas la prononciation, ainsi que le montre le tableau suivant :

	Masculin	féminin
-u	absolu	Absolue
-é	carré	Carrée
-i	poli	polie
-r	dur	Dure
-al	général	générale
-ol	espagnol	espagnole
-il	civil	civile

En portugais l'adjectif varie en genre, nombre et degré, comme en français :

La majeure partie des adjectifs ont une forme pour le masculin et une autre pour le féminin-ont les appelle adjectifs biformes.

Menina gorda\ menino gordo – “jeune fille grosse”

Filha unica\ filho único – “fille unique”

Comme nous pouvons le voir, les ressemblances sont notoires et les dissemblances ne rendent pas difficiles la compréhension, surtout en matière de la morphosyntaxique. Nous pouvons renforcer nos propos en nous référant aux formes verbales dans la suite de travail.

3.4-LES FORMES VERBALES

A partir des formes verbales tant en français comme en portugais nous retrouvons des ressemblances et aussi des différences.

Les formes verbales sont souvent suivies d'un pronom complément, relié au verbe avec un trait d'union, alors qu'en français, les pronoms compléments précèdent le verbe. Par exemple : «falava-se» ; «tinham-no» etc.

Comme en français, les verbes se conjuguent en portugais. Alors, si nous repérons des mots qui ont une base identique (c'est-à-dire un même radical) les terminaisons seront différentes. I

Voici quelques exemples des formes verbales portugaises

Au prétérit (passé simple/ passé composé)

Tableau n°14

«descobriu» «terminou»	- «u» est la terminaison de la 3 ^{ème} personne du singulier du prétérit.
«descobriram» «terminaram»	-«ram» est la terminaison de la 3 ^{ème} personne du pluriel du prétérit.
« esteve, foi, disse»	Formes irrégulières des verbes : «estar, ser, dizer»

Dans ce tableau nous rencontrons des formes verbales portugaises au prétérit qu'équivalent au passé simple et au passé composé ; J'ai découvert, j'ai terminé, j'ai été...

A l'imparfait de l'indicatif :

Tableau n° 15

«estava»	«va» terminaisons de l'imparfait de l'indicatif
«sabia» «parecia»	«ia»
«era»	Forme irrégulière du verbe «ser»

Nous avons des exemples des formes verbales de l'imparfait de l'indicatif en portugais alors qu'en français il y a une seule forme. Les terminaisons de l'imparfait sont les suivantes : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

- Je chantais, nous chantions...

- Je finissais, nous finissions...

Au plus-que-parfait

Le portugais possède deux formes de plus-que-parfait (alors que le français n'en possède qu'une, par exemple : « il avait fait »)

Regardons le tableau suivant :

Tableau n°16

«tinham-no internado»	Une forme composée avec un auxiliaire comme en français
«emigrara»	Une forme simple

Au futur, nous pouvons voir un exemple du verbe partir qui nous montre qu'il y a des ressemblances dans ces deux formes, ce nous amène à comprendre le sens du verbe :

Tableau n°17

Portugais	Français
Eu partirei	Je partirai
Tu partirás	Tu partiras
Ele/ela partira	Il/elle partira
Nós partiremos	Nous partirons
Vós partireis	Vous partirez
Eles/elas partirão	Ils/elles partiront

Pour le futur en français et en portugais nous avons le même radical «partir-»

Pour la 2ème et la 3ème personne du singulier c'est identique :

«Tu partiras»----- «tu partiras»

«Ele partira»-----« il partira»

La compréhension du mots partir sera inévitable parce qu'il y a le même radical et seulement pour les deux personnes : tu et il.

Si nous trouvons des ressemblances dans certaines formes verbales qui amènent à la compréhension par contre nous pouvons trouver des différences qui ne redonnent pas difficile la compréhension. Au passé composé le français possède deux verbes pour le temps passé, qui est un passé composé. Nous avons l'auxiliaire et le participe passé du verbe principal. Au portugais il y a un unique verbe. L'exemple qui suit montre cette différence :

- Parler ; j'ai parlé- «eu falei»

En ce qui concerne aux règles grammaticales nous surviendrons que d'une part il y a des ressemblances entre ces langues proches et d'autre part il y a des dissemblances qui n'empêche pas la compréhension des ces langues. Ces différences qui existent entre ces langues ne sont pas des obstacles capables de diffuser la communication alors dans ce moment l'individu peut faire recours à des stratégies, qui nous expliquerons dans le point suivant :

3.5 - ALTERNANCE CODIQUE

Un des phénomènes que nous pouvons observer surtout chez les individus bilingues, en réalité c'est une stratégie de communication que nous appelons : **alternance codique**. Qu'est-ce que c'est cet phénomène ? C'est une stratégie linguistique qui démontre la fonction sociale. Il ne s'agit pas d'un problème d'acquisition incomplète de la langue mais plutôt d'une stratégie que nous pouvons recourir en situation de communication. Quand nous parlons

d'Alternance codique entre deux langues proches comme le cas précis du français et du portugais, nous parlons des difficultés rencontrées en parlant les deux langues. Nous pouvons commencer une phrase dans une langue et terminer cette phrase dans l'autre. Exemple d'une personne qui a comme L.1¹² le portugais et L.2¹³ le français, elle est professeur de français dans un pays lusophone :

« Faites attention dans l'exercice que vamos fazer »

« Eu comecei à explicar l'exercice... »

La langue maternelle (L1) joue un rôle très important dans le processus de enseignement\apprentissage de l'intercompréhension étant donné qu'un individu s'appuie sur ce qu'il connaît dans sa langue pour comprendre ou pour expliquer l'autre.

Dans le premier exemple l'individu en donnant son cours il a fait recours à sa LV1, qui est sa langue maternelle, il a fait une alternance de codes en utilisant le français et le portugais au moment qu'il donne son cours.

Dans ce processus d'intercompréhension nous retrouvons d'autres phénomènes qui facilitent la communication (au moment d'enseignement\apprentissage), parce que quand un individu utilise ces autres phénomènes (les emprunts et les interférences) c'est-à-dire qu'il a un répertoire linguistique très étendu. Voyons bien ces phénomènes :

3.6-LES EMPRUNTS ET INTERFERENCES

Le mot interférence montre un changement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans le domaine le plus fortement et structuré de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie, de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire. L'interférence peut surgir au moment de l'enseignement \apprentissage de la langue française. Les lycéens qui sont au secondaire ont beaucoup de difficultés dans la langue portugaise, dont les apprenants ont aussi des difficultés dans la

¹² Langue première 1

¹³ Langue seconde

langue française, parce qu'ils ne parlent pas le portugais puisque ces deux langues sont proches. S'ils parlaient le portugais certainement ils n'auraient pas des difficultés dans la langue française. Un facteur qui les empêche d'apprendre le portugais c'est le fait de parler souvent le créole bien que le créole est leur langue du quotidien, ils parlent le créole en classe, hors classe (à la maison, dans l'administration etc.). Quand un enseignant, par exemple, de portugais qui laisse ses élèves parler le créole en classe alors ses élèves au moment par exemple de production oral, certainement ils feront recours à ces langues qu'ils ont toujours en contact direct. Par exemple il peut surgir trois types d'interférences : les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexical.

L'emprunt est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre. Par exemple, un locuteur portugais dira ainsi facilement : «estava bom aquele gâteau» (il était bon ce gâteau).

Un autre phénomène qui peut surgir et qui amène à l'intercompréhension (non totale), c'est quand un individu se trouve dans une communauté qu'il ne connaît ni la langue ni la société alors il est obligé à se communiquer, nous pouvons percevoir ce cas dans le point suivant :

3.7- MÉLANGES DES LANGUES

Lorsqu'un individu se retrouve dans une communauté dont il ne connaît pas la langue, s'il s'agit d'une personne de passage par exemple un touriste, il peut avoir recours à une autre langue. Un portugais de passage en France, il ne comprend pas le français et il ne parle pas le français dont il doit recourir ou inventer une langue approximative c'est-à-dire une langue proche du portugais et du français.

Nous pouvons avoir un autre cas d'un individu qui va rester dans cette communauté dans ce cas il est obligé d'acquérir la langue de la communauté d'accueil, nous avons peut-être un

individu originaire du Cap Vert qui va se résider en France, par un temps indéterminé alors il doit travailler en France, il sera forcé de parler le français au travail, mais il ne sait pas parler ni le français ni le portugais. Alors dans ce cas l'individu ira se débrouiller ou bien il peut inventer une autre langue, qui sera un mélange des codes c'est-à-dire un mélange des langues, qui peut-être le français, le portugais, et aussi bien le créole capverdien.

Par exemple un portugais qui demande de renseignements à un français ;

-« s'il vous plaît, tu peux m'ajudar ?

-quoi ?

- Où se trouve a embaixada de Portugal ?...»

Cet extrait c'est une approximation du français et ses caractéristiques montrent l'origine linguistique de son auteur. Il y a des mots inventés sur la base d'une interférence entre le français et le portugais. Le mot «ajudar» à la place d'aider, le mot «embaixada» à la place d'ambassade».

Au moment de l'intercompréhension nous retrouvons divers phénomènes linguistiques qui montre la capacité que certains individus redonnent facile la communication. Mais il y a de limites de l'intercompréhension quand les interlocuteurs ne se comprennent pas.

4- LES LIMITES DE L'INTERCOMPRÉHENSION

Un des limites de l'intercompréhension c'est l'absence d'un contrôle véritable sur la compréhension de l'interlocuteur qui pose des problèmes, une fois qu'il peut y avoir des lacunes, des approximations dans la saisie et du sens

Quel est le message exact qui peut reçu le partenaire ?

L'échange peut être faite par des passages dans la langue la mieux connue des interlocuteurs mais il risque de se créer de graves malentendus entre les interlocuteurs. Les différences existant entre les langues proches peuvent susciter des malentendus entre deux interlocuteurs.

Quand deux interlocuteurs qui ont des systèmes phonologiques différents par exemple un français et un chinois, donc ici il n'y a pas de communication.

Voyons l'histoire suivante :

Il y a une histoire de langue, c'était un homme qui parlait que le chinois et il vivait en France. La personne est sûrement quelqu'un qui viendrait d'Orient, qui aurait émigré en France un jour il a été interné par erreur parce qu'ils ne le comprenait pas, il n'était pas communicatif avec personne, il parlait que le mandarin. C'est pour ça qu'il a été interné, il serait venu à l'hôpital pour un problème de tuberculose et en fin de compte il aurait mis dans un hôpital psychiatrique parce qu'il ne pouvait pas communiquer. Sa langue c'est le mandarin c'est un erreur de diagnostique.

Le chinois ne peut pas comprendre un texte écrit ni en portugais ni en français parce que sa langue, le système phonologique est complètement différente du système des langues romanes.

Lorsque les individus sont linguistiquement parents c'est-à-dire qui ont les mêmes systèmes phonologiques (portugais et français), ils essayeront de comprendre l'un et l'autre. Parce que dans ces langues nous retrouverons beaucoup des ressemblances même si nous connaissons une seule de ces langues nous comprendrions le message, pour renforcer cette idée nous avons un exemple :

La compréhension d'un texte pour deux locuteurs différents :

- L'un qui connaît une seule langue ;
- L'autre qui connaît deux ou plusieurs langues romanes ;

TEXTE

- 1- O meu segundo bolo de aniversario
- 2- Eu mesma **escolhi**
- 3- Eu **tinha** três anos e **queria ser**
- 4- bailarina. E **falei** que queria
- 5- uma no bolo. E a tia Cida
- 6- fez uma bailarina gordinha
- 7- e como eu, com as pernas
- 8- Grossas, roupa, sapatilha e
- 9- tiara cor de rosa. E todos
- 10- os enfeites e brindes **traziam**
- 11- outras bailarinas iguais
- 12- mas menores. Só que a do
- 13- bolo saia de uma caixinha de
- 14- musica e as outras, não.

A priori tous ces individus comprennent l'idée générale du texte : le 1^{er} cas l'individu connaît seulement le français il ne peut pas comprendre tout le texte mais le sens : l'idée générale il peut le comprendre (le texte en portugais) parce que le portugais et le français sont des langues proches, elles se ressemblent au niveau lexical, au niveau grammatical et au niveau phonétique, l'intercompréhension est inévitable. Il y a des mots qui seront plus faciles à comprendre pour les individus. Comme par exemple : Aniversario, de, anos, como, mas, que, e...

L'intercompréhension des langues proches est aidée par les ressemblances qui existent entre eux mais cette intercompréhension peut aussi rencontrer des obstacles, ou des mots qui peuvent diffuser la communication. Ces sont les mots qui le même vocabulaire mais l'effet est complètement différent.

4.1--LES FAUX AMIS

Suivons le tableau en dessous :

Les faux amis ce sont les mots qui ont le même lexique mais le sens est différent :

Tableau n° 18

Portugais	Français	Portugais	Français
«portanto»	«donc»	«depois»	«après»
«no entanto»	«pourtant»	«desde»	«depuis»

Il y a des groupes mots en français qui sont féminin mais en portugais sont masculin alors ces mots sont aussi des faux amis qu'empêche l'intercompréhension parce que ces mots ont presque le même lexique, le sens est le même mais c'est le genre qui change : O mar- la mer, a personagem- le personnage, o carro- la voiture, o correio- la poste, o banco- la banque.

Dans ce groupe de mots suivant : minha amiga- mon amie

En français amie est féminin du mots ami, le déterminant est au masculin parce que le mots amie commence par une voyelle.

Dés le début des expansions les pays ont développé leur cultures, leur économie, et surtout leur industries cela a fait que les différentes pays s'éloignent systématiquement les uns des autres. A travers des échanges commerciaux, politiques, culturels, économiques etc. que divers pays ont acquis différents moyens pour leur développement. Les vocabulaires ont été les plus importants. Comme nous remarquerons dans les tableaux qui suivent :

Le vocabulaire portugais a enrichi avec des emprunts fait a d'autres langues ;

Tableau n°19

Du français et du provençal	De l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique	De l'Italie, de l'Espagne entre autres
Français	Africains	italiens
Batalha	Ananás	Aguarela
Bilhete	Batuque	Banco
Blusa	Inhame	Calção
Boné	Soba , etc	espagnols
Cais	Asiatiques	Castelhano
Chapéu	Andor	Guerilha
Chamarela	Bengala	moreno
Cobarde	Chá	Anglais
Colete	Chávena	Bife
Árabes	americains	clube
Açúcar	Bata	futebol
Arroz	Cacau	Pudim.etc ¹⁴
Atum	Tabaco	

Le vocabulaire français a aussi enrichi au cours des années, les échanges commerciaux ont amené à la langue française des nouveaux mots :

Tableau n°20

De l'Allemand	De l'Italien	De l'Espagnol	De l'Anglais
Accordéon	Balcon	Abricot	Barma
Bière	Brigade	Banane	box
Choucroute	Canon	Camarade	hardware
Dollar	Courtisan	Chocolat	Look
trinquar	Escadron	Cigare	Match
Valse	Fresque	Guérilla	record ¹⁵

¹⁴O tempo da língua, Instituto Camões, s/d, p. 14

¹⁵MARTINS, Rosa, 2005, *Le français à l'oral et à l'écrit*, Praia.

CHAPITRE III

I. APPRENTISSAGE DES LANGUES PROCHES

Pour apprendre n'importe quelle langue, il faut avoir une représentation positive de cette langue. Il faut aimer cette langue d'une façon ou d'une autre. C'est-à-dire connaître un peu l'environnement d'où vient cette langue. Quand nous sommes en train d'apprendre une langue que peut être le français, l'anglais ou le portugais nous savons déjà quelques mots qui nous avons marqué dans un film, dans une chanson ou des mots que nous avons écouté dans la rue. Si la représentation est négative l'enseignement\apprentissage d'une langue sera difficile, frustrant. Le message ne passera pas.

Un élément qui aidera l'apprentissage c'est les langues proches. Un exemple concret du Cap Vert, qui a comme langue maternelle le créole capverdien, langue officielle le portugais, et que dans l'enseignement secondaire nous avons soit le français soit le anglais qui est choisis en 7ème année. Au cours de l'apprentissage du français qui est issu du latin ainsi comme le portugais, le processus est plus simple, plus facile. Les avantages pour l'apprentissage des langues proches, au moment d'apprendre, l'enseignant peut faire un recours à la langue portugaise, par exemple quand il explique les adjectifs possessifs.

Alors pour construire un projet didactique il faut savoir quelle est la représentation que l'apprenant fait des langues qu'il ira apprendre et avant tout il nécessaire savoir aussi si l'enseignement des ces deux langues posent des problèmes dans l'enseignement capverdien.

1.2-PROJET DIDACTIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES PROCHES PORTUGAIS ET FRANÇAIS

Projet didactique mis en œuvre pour l'enseignement\apprentissage des langues proches.

Tout apprentissage des langues proches ou non doit être dynamique, c'est-à-dire avoir une stratégie capable d'attirer l'attention de l'apprenant en vigueur, trouver des façons d'améliorer l'enseignement\apprentissage des langues. Ce qui est important dans ce cas précis c'est l'enseignement\apprentissage des langues proches portugais et français, qui sont enseignées dans le secondaire et aussi au primaire. Le portugais est la langue officielle, enseignée dès l'école primaire, c'est la deuxième langue des apprenants. Nous retrouvons aussi le créole capverdien qui est la langue maternelle c'est la langue du quotidien. D'un autre côté nous rencontrons le français comme langue étrangère et aussi l'anglais. Le français est enseigné au secondaire comme choix.

1.2.1-AVANT TOUT IL FAUT SAVOIR SI L'ENSEIGNEMENT DES CES DEUX LANGUES POSE DES PROBLEMES SPECIFIQUES OU SI CET ENSEIGNEMENT EST SIMPLIFIE ?

Certains enseignants affirment que enseigner la langue française pose des problèmes dans la mesure où il s'agit d'une langue étrangère « il faut toujours adopter une méthodologie très pratique et motivateur qui puisse intéresser les élèves... » « Bien que cet enseignement soit simplifié, ces problèmes sont d'ordre phonétique, il y a des sons en français qui n'existent pas en portugais »

Pour l'enseignement des langues il faut adopter des stratégies pour motiver les apprenants. De l'autre côté enseigner la langue portugaise pose des problèmes, et certains enseignants disent que « *l'enseignement de la langue portugaise pose des problèmes dans la mesure où il n'existe pas de livres pour travailler donc nous sommes obligés de travailler avec des copies et quelquefois on n'atteint pas les objectifs fixés (...)* »

Pour résoudre ce problème il faut que les enseignants de langues aient une formation plus adéquate, renforcée, continue et une meilleure imprégnation de la culture des langues qu'ils enseignent soit le français soit le portugais. En ce qui concerne les deux langues, il est important d'avoir des contacts plus directs, par exemple suivre des programmes à la télévision, à la radio, alors sortir de l'environnement scolaire, qui est un espace fermé pour les enseignants et même pour les apprenants ce qui empêche le processus

d'enseignement\apprentissage. Là l'apprenant est capable d'exprimer et produire mieux que dans la salle de classe. Nous sommes conscient que l'apprentissage d'une langue se fait surtout pour la pratique d'une langue, le peu de temps disponible, dans la salle n'est pas suffisant. Il est extrêmement nécessaire que l'enseignant trace certains activités dynamiques, motivateurs capable d'attirer l'attention de l'apprenant.

Pour avoir un contact direct avec le français l'enseignant peut motiver les apprenants à regarder TV5, à écouter RFI.

Nous citons TV5 parce que, par exemple : les films, nous pensons que ceux-ci ont des avantages pour l'apprentissage du français parce qu'ils sont sous-titrés, et ainsi l'apprenant écoute et il voit écrit ce qu'il écoute.

Il faut aussi créer des espaces francophones et lusophones, les clubs des langues, la diffusion des journaux, des centres culturels alors toutes ces activités peuvent contribuer pour la promotion de la langue et le développement des compétences, des performances des enseignants et principalement des apprenants.

L'intercompréhension des langues proches c'est l'abordage pédagogique qui emmène le développement de la langue de l'autre conservant la possibilité de chacun d'utiliser la langue de l'autre. La proximité existant entre ces langues romanes est notoire, il y a beaucoup des ressemblances et à partir de ces ressemblances nous pouvons passer d'une langue à l'autre en faisant recours par laquelle qui est le plus familier pour l'apprenant.

1.2.2-EST-IL QUESTION D'INTERDISCIPLINARITÉ ?

Nous imaginons des actions communes entre les enseignants de français, d'histoire, de musique, de portugais, de mathématiques, d'anglais etc. c'est-à-dire établir une relation entre

les disciplines. Les enseignants pourront mettre en pratique un projet didactique où l'importance est d'établir un échange entre les langues dans ce cas concret le portugais et le français : Pourquoi ces deux langues ? Parce que dans l'enseignement capverdien nous trouvons ces langues, le portugais comme langue officielle qui est enseigné dès l'école primaire, le français pour son tour est une des langues étrangères qui est enseigné au secondaire.

Les projets didactiques de cours de FLE, sont incorporés de manière à garder un contact avec ces deux langues. Ce contact sera très important pour que l'apprenant puisse connaître les ressemblances entre eux et développer ses capacités linguistique de ces mêmes.

1.2.3-LES OBJECTIFS

- ✍ Donner un cours où les apprenants auront deux langues, et avec deux enseignants.
- ✍ Travailler l'oralité avec les apprenants puisque les apprenants ont beaucoup de difficulté en s'exprimant en portugais et en français ;
- ✍ Faire un débat avec un thème de l'actualité ou bien capable de mieux attirés l'attention des apprenants, diviser la classe en deux groupes, groupe A et groupe B, le groupe A parlera en français et le groupe B essaiera de donner son opinion en portugais ou vice-versa.
- ✍ Ce projet sera mis en pratique par une classe de niveau élevé, par exemple les apprenants d'une classe d'onzième année ou de douzième.

1°- formations des groupes

2°- Le thème pour le débat, ou table ronde est choisi ;

- La grossesse précoce

-Nous avons déjà travaillé avec le troisième cycle et quand nous proposons un thème à débattre peu d'apprenant y participe, pour essayer de régler ce problème, nous pensons avant de lancer le débat il faut donner à l'apprenant le moyen d'y participer. Comment faire ?

D'abord l'enseignant donne le texte à l'apprenant, il l'emporte à la maison ou il devra l'étudier se reporter aux dictionnaires pour chercher les mots difficiles. Une fois cette étape franchie, en classe l'enseignant fera la compréhension et l'interprétation. Après cette démarche l'apprenant aura appris un vocabulaire sur la grossesse précoce. Alors maintenant l'enseignant peut lancer le débat sur ce thème.

Nous retrouverons un exemple plus précis : comme nous savons déjà cette classe sera divisée en deux groupes, le groupe A donnera son opinion et par la suite le groupe B fera la traduction en portugais ou bien ils pourront aussi donner son opinion par rapport au thème proposé.

Le projet a comme but proposer une méthode différente, qui permettra aux apprenants d'acquérir ou d'améliorer des connaissances de ces langues.

Un autre projet didactique qui peut-être mise en pratique sera un cours donné par deux enseignants.

- Deux enseignants, un de portugais et un de français.
- Donner un cours de grammaire, par exemple avec les adjectifs possessifs,
- Ce cours se déroulera en quatre séances : 1^{ère} séance- un cours de grammaire avec les adjectifs possessifs en portugais. 2^{ème} séance- un cours en français avec les adjectifs possessifs. 3^{ème} suite de la dernière leçon. 4^{ème} séance Fiche linguistique/ contrôle.
- Le cours sera fait en classe avec les apprenants de 9^{ème} niveau I,
- Les matériels que nous pourrons utiliser : un tableau, des photocopies (fiche linguistique pour la fin du cours), des objets que le propre apprenant utilise en classe, par exemple gomme, stylo, crayon etc.
- Au moment que l'enseignant de français donne son cours il utilisera les objets déjà mentionnés, en donnant des exemples aux apprenants et ils iront identifier quel est l'adjectif. Par exemple il peut prendre un des ces objets et il peut dire :

« C'est ma gomme » Questions posés aux apprenants : Quel est l'adjectif ? - Quel est le nom dans cette phrase?

Qu'est que c'est un adjectif ? Quel est le petit mot qui accompagne le nom ?

Ces sont les apprenants qui iront répondre à tous ces questions afin d'acquérir ses propres connaissances.

L'enseignant de portugais donnera son cours en portugais et après l'enseignant de français pour son tour fera le rapport existant entre ces langues, en leur montrant les différences existant entre ces langues. L'enseignant de français reprendra ce que l'enseignant de portugais avait dit, il lance des questions afin que les apprenants puissent tirer ses propres conclusions.

Nous pouvons demander si c'est possible de réaliser cet projet pour ces apprenants de niveau I, oui certainement, c'est possible parce que nous considérons que ces apprenants connaissent déjà la langue portugaise, et comme le portugais et le français sont des langues proches, il y a des ressemblances qui nous aideront à comprendre l'un et l'autre.

Nous avons déjà essayer cet projet, nous n'avons pas eu des problèmes, parce qu'ils ont bien compris les adjectifs et à propos des ces deux langues ils ont conclu qu'elles sont issues du latin.

La fonction c'est de connaître les langues romanes, les stratégies pour la perception et identification seront définies au fur et à mesure. Les enseignants peuvent les aider en leur motivant, grâce à la proximité des idiomes la possibilité de reconnaître une langue peut être facile. De cette façon ils peuvent découvrir qu'ils savaient beaucoup plus qu'ils imaginaient.

CONCLUSION

Au long de ce travail, les recherches ont montré des attitudes très positives relativement aux langues romanes dans ce cas précis le portugais et le français. Ainsi la connaissance en profondeur de ces langues nous a engagé à connaître l'histoire des ces mêmes langues. Il faut reconnaître qu'une langue n'est pas une entité figée ou fixée une fois pour toutes, elle s'évolue au cours des années, et siècles alors c'est ce mouvement qui peu à peu transforme son lexique. Avec l'évolution phonétique, ces langues ont subi un long processus jusqu'à se transformer en langues modernes.

La proximité et l'intercompréhension entre le français et le portugais est le thème de ce mémoire. De ce fait nous avons montré la proximité existant entre ces langues proches, c'est-à-dire les langues romanes, issues du latin donc les ressemblances sont notoires, par contre il y a des différences, la proximité est remarquable. Au long de ce travail nous avons compris que la proximité des ces langues impliquent l'intercompréhension et vice versa.

L'analyse des représentations sociales des langues peut aider comme point de départ pour les nouvelles stratégies pédagogiques, et pour améliorer l'intercompréhension linguistique en que concerne aux langues proches.

L'intercompréhension était un autre point abordé, qui permet aux individus de s'exprimer dans sa langue en étant compris l'autre langue en contact.

Les interférences, les emprunts, l'alternance de codes et les mélanges de langues sont des phénomènes qui peuvent ou non aider la compréhension des ces langues, et à travers ces phénomènes, qui sont des stratégies que les individus peuvent adopter, et qui concèdent à la communication un autre dynamisme, c'est-à-dire la compréhension se rend plus effective avec une communication des échanges. Alors l'individu qui est capable d'utiliser par exemple un des ces phénomènes, son répertoire linguistique est très ample.

Dans notre travail nous avons accompli que dans certaines parties de la grammaire il y a des ressemblances et aussi des différences par rapport à ces deux langues. Comme par exemple dans : les formes verbales, les prépositions, les adjectifs etc.

Ce thème est très étendu dans la mesure où il faut montrer des exemples pratiques afin de mieux comprendre la proximité existant entre les langues romanes. Ces langues romanes comme le cas précis du français et du portugais, nous a fait remarquer que les enseignants de quelque soit leur langue a enseigner, surtout s'il s'agit des langues romanes, ils peuvent relever les choses communes et faire un projet didactique\pédagogique pour l'enseignement\apprentissage. Ainsi nous avons essayé dans notre travail proposé des projets et l'objectif de ces projets didactique est de créer des activités capables d'emmener les apprenants à apprendre ces langues, ayant en considérations la proximité existant entre elles.

Un thème de ce genre n'est pas facile parce qu'il requête un grand quantité d'exemples pratiques, si nous ne sommes pas en contact direct avec ses langues nous ne pouvons pas atteindre les objectifs fixés.

Pour mesurer les problèmes qui peuvent surgir dans l'enseignement/apprentissage des langues au Cap Vert : le cas du français et du portugais, il faut profiter de la proximité linguistique entre ces deux langues romanes et proposer des meilleures stratégies pédagogique.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES THEORIQUES

ALLIERES, Jacques, Que sais-je, 1982, *La formation de la langue française*, Paris.

BARROS , Carlos, 2005, *La proximité linguistique :le cas des langues romanes*, Praia.

BILLIEZ, Jacqueline, *Analyse des représentations*.

DE LA CHASSÉE, F., 1982, *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*, Klincksieck, Paris.

MAIA, Clarinda de Azevedo, 1995, *Historia da Língua Portuguesa*, Faculdade de Letras, Coimbra.

MANNONI Pierre, Que sais-je, 1998, *Les représentations sociales*, Paris.

MARTINS, Rosa, 2005, *Le français à l'oral et à l'écrit*, Praia.

TEYSSIER, Paul, *Historia da língua da portuguesa*, Lisboa.

La Sainte BIBLE, 1978, Société Biblique Française, Paris.

II – DICTIONNAIRES

CARVALHO, Olivio da Costa, 1991, *Dicionário de Português-Frances*, Porto Editora.

Dicionário de Francês-Portugues, 1979, Porto Editora.

DU CHAZAUD, Henri Bertaud, 1989, *Dictionnaire des synonymes*, Paris.

DUBOIS, J., MITTERAND, H., 1998, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Larousse, Paris.

Le petit Larousse, 1998.

MOREIRA, António Gomes, 1983, *Dicionário de Latim*, Português, Porto Editora.

III- REVUES

Etudes littéraires Africaines, Paris, 1998

IV-GRAMMAIRE

CUNHA, Celso, et SINTRA, Lindley, 1999, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, JSC, Lisboa.

Hachette français langue étrangère, 1991, *Grammaire du français*, Paris.

Larousse, 1991, *Conjugaison*.

V- ADRESSES INTERNET

[Htp://dpl.unilat.org/DPL/Creation/Tr/Module1/Index.htm](http://dpl.unilat.org/DPL/Creation/Tr/Module1/Index.htm) 09/04/2005

<http://dpel.unilat.org/DPEL/actualites> 08/04/2005

ANNEXES

